



PHILIPPE V LE LONG (vers 1293-1322)

Philippe V le Long est le deuxième fils de Philippe IV le Bel et le dernier des capétiens. Le fils de son frère Louis X le Hutin, Jean Ier le Posthume n'ayant pas survécu, il succède à son frère sur le trône de France...

En 1316, à la mort de Louis X le Hutin, il laisse une fille : Jeanne, née de sa première femme, Marguerite de Bourgogne. Sa seconde femme, la reine Clémence est enceinte de cinq mois et son frère Philippe, comte de Poitiers, deuxième fils de Philippe le Bel, est impatient : l'enfant à naître serait-il un garçon, ce qui ruinerait ses espoirs d'accession au trône de France ?

En fait, l'avènement de ce jeune homme de vingt-deux ans est incertain car d'autres princes briguent, sinon le trône, du moins la régence : son oncle, Charles de Valois, et Eudes de Bourgogne, oncle de Jeanne, qui défend les intérêts de sa nièce, la dit apte à succéder. Aussi Philippe décide-t-il de prendre de court les partisans de Jeanne : il se fait jurer fidélité, le 16 Juillet, en tant que « régent du royaume », par les bourgeois de Paris.



Voyant la popularité de Philippe, ses rivaux se soumettent et le régent a l'habileté de pardonner. La diplomatie, la souplesse, la ruse, alliées à une grande fermeté et la promptitude dans les décisions, sont en effet caractéristiques de ce long et frêle rejeton de Philippe le Bel, qui attend impatiemment que la reine Clémence accouche, ce qu'elle fait dans la nuit du 13 au 14 novembre 1316.

Heureusement pour Philippe, Jean 1^{er}, dit le Posthume, meurt cinq jours plus tard. Personne ne croit à une mort naturelle, mais on étouffe l'affaire.

Aussitôt, Philippe se fait proclamer roi en même temps qu'il se dit roi de Navarre comme tuteur de sa nièce Jeanne et, dès le 9 janvier 1317, il se fait sacrer à Reims avec son épouse Jeanne de Bourgogne (1290-1329) devant les pairs, assez hostiles, semble-t-il, et devant les légistes, fort satisfaits.

Les grands sont absents mais Philippe réunit à Paris une assemblée de notables qui se rallient au point de vue des légistes pour écarter du trône Jeanne : « Femme ne succède pas au royaume de France » car « le lys ne file point ».

Roi contesté (il a acheté les derniers tenants de Jeanne), Philippe V s'attèle avec ardeur à sa tâche nouvelle, il détache définitivement la Cour des comptes du Parlement et établit, en 1318, un *Conseil du mois*, restreint, pour régler les affaires courantes mais importantes. Par ordonnances, il régleme les droits et devoirs des baillis et sénéchaux et réorganise l'armée.

On prend aussi l'habitude de réunir des assemblées générales (comme à Poitiers. en 1321) ou locales. Ce règne s'annonce grand. Il est écourté brutalement, ce qui explique sans doute l'oubli où il est tombé : le roi, atteint de dysenterie, meurt le 3 janvier 1322, sans héritier mâle. Son frère Charles lui succède.

<http://www.alex-bernardini.fr/histoire/Philippe-V-le-Long.php>